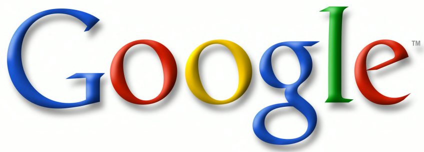


THÉATRE DE L'AMBIGU-COMIQUE.

MADEMOISELLE

BRUSCAMBILLE,

COMÉDIE-VAUDEVILLE EN UN ACTE.



40 CENTIMES.

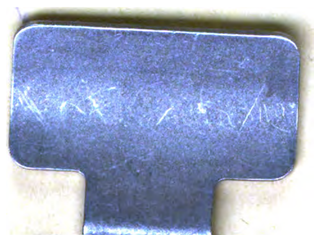
PARIS.
WIART, ÉDITEUR,
Rue d'Enghien, 10 et 12.

Chez l'ÉDITEUR du RÉPERTOIRE DRAMATIQUE ;
32, rue d'Enghien,

Et chez TRESSE, successeur de J.-N. BARBA, Palais-Royal.

1845.





MADEMOISELLE BRUSCAMBILLE,

COMÉDIE-VAUDEVILLE EN UN ACTE,

PAR MM. SAINT-YVES ET ALZAY,

Représentée pour la première fois sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 25 décembre 1844.

PERSONNAGES.	ACTEURS.
GUILLOT GORJU, ancien comédien de l'hôtel de Bourgogne	M. ANTONIN.
BÊLANT, médecin	M. COQUET.
NARCISSE, neveu de Guillot	M. BOUSQUET.
ATALA BRUSCAMBILLE, comédienne de l'hôtel de Bourgogne	Mlle H. JOUVE.
CLAIRE, nièce de Guillot	Mlle MATHILDE.
MARGUERITE, gouvernante de Guillot	Mme SYLVAIN.
DEUX SERVANTES.	

La scène se passe à Melun, vers 1640.

Le théâtre représente un salon. — Porte au fond; portes latérales au deuxième plan. — Une table à droite.

SCÈNE I.

BÊLANT, MARGUERITE.

BÊLANT, à la cantonnade. Il sort de la chambre de gauche.

Oui, mon bon M. Guillot Gorju, tout sera fait comme vous le désirez. Reposez-vous sur ma ponctualité, sur ma fidélité et buvez... de la tisanne...

MARGUERITE, montrant sa tête par la porte du fond.

Psit... (Elle fait signe à Bêlant de fermer la porte de gauche; en entrant.) Eh bien?

BÊLANT, avec mystère.

Le vieux cuistre est à nous.

MARGUERITE.

Très bien... Et les enfans aussi, j'espère.

BÊLANT.

Eux aussi! Oh! permettez que je vous étreigne.

(Il va pour l'embrasser.)

MARGUERITE, le repoussant d'un air pudique.

Docteur!.. (Vivement.) Dites-moi, avant tout, comment vous vous y êtes pris?

BÊLANT.

Pour l'amener adroitement à arranger ses affaires, j'ai commencé par lui faire concevoir quelqu'inquiétude sur sa situation.

MARGUERITE.

Si ça ne lui fait pas de bien, ça ne peut pas lui faire de mal.

BÊLANT.

Puis, je lui ai insinué que votre position, chez lui, en qualité de gouvernante, donnait à jaser aux commères de notre petite ville de Melun, et que pour ne pas l'abandonner, vous aviez refusé un parti très avantageux.

MARGUERITE.

Un parti?.. vingt partis, Docteur.

BÊLANT.

Vraiment?.. m'a-t-il répondu... vous pourriez bien avoir raison... Aussi, mon intention est-elle de récompenser Marguerite de ce qu'elle a perdu pour moi... Je veux la mettre à même de vivre tranquille. Rendez-moi le service d'aller chez le notaire, je m'entendrai avec lui.

MARGUERITE, vivement.

Et le notaire est-il venu?

BÊLANT.

Non, j'allais le chercher.

MARGUERITE.

Allez, allez, mon cher docteur. *

* Marguerite, Bêlant.

BÊLANT.

Un moment... Voilà ce que j'ai fait pour vous; maintenant, dites-moi ce que vous avez fait pour moi.

MARGUERITE.

Vous connaissez ce petit niais de Narcisse. Je n'ai pas eu de peine à lui persuader qu'il n'avait pas de vocation pour le mariage... et que s'il voulait dignement reconnaître les bontés de son oncle, il n'avait rien de mieux à faire qu'à renoncer à sa cousine, qui, d'ailleurs, n'avait jamais pensé à lui, et à entrer dans les ordres.

BÊLANT.

Au fait, qu'est-ce que nous demandons?.. qu'il gagne des indulgences à son oncle, le vieux Guillot Gorju... un ancien comédien!.. Pouah!.. ça sent le bûcher.

MARGUERITE.

La petite Claire m'a donné plus de mal. Pourtant, grâce à son oncle, dont j'ai fait intervenir le repos, et surtout la santé, je l'ai laissée sans trop de répugnance à entendre parler de son union avec vous...

BÊLANT.

Je le crois pardieu bien!.... pauvre petite chatte...

MARGUERITE.

Ce n'est pas tout... Et mon maître qu'il fallait gagner à ces nouveaux arrangemens!

BÊLANT.

Malepeste!.. vous auriez échoué!..

MARGUERITE.

Eh!.. eh!.. il s'en est fallu de bien peu... et si je n'avais appelé à mon secours la crainte de l'enfer... J'avais bien pensé à lui faire peur des médecins..... Mais vous savez qu'il n'y croit pas...

BÊLANT. *

Ce vieux est rempli de préjugés...

MARGUERITE.

N'importe... notre triomphe est assuré.

BÊLANT.

Enfin... à moi la main de Claire, à vous la fortune de l'ancien histrion...

Air de la Bourbonnaise.

Quoi! vraiment, ma commère?

MARGUERITE.

Oui, vraiment, mon compère!

BÊLANT.

A moi, riche rentière!

MARGUERITE.

Moi, sa fortune entière,
Bientôt m'appartiendra.

TOUS DEUX, riant et se frottant les mains.

Ah! ah! ah! ah! ah! ah!

MARGUERITE.

Je vais être héritière!

BÊLANT.

Moi gros propriétaire!

TOUS DEUX.

Quelle excellente affaire!
Et comme ça m'ira!
Ah! ah! ah! ah! ah! ah!

MARGUERITE.

Ah ça! vous comprenez qu'il est indispensable de presser la signature des actes.

BÊLANT.

A qui le dites-vous?.... Je cours chez le notaire.

MARGUERITE.

Chût! (Bas à Bêlant.) Voilà les enfans.

BÊLANT.

Laissez-moi faire.

SCÈNE II.

LES MÊMES, NARCISSE, CLAIRE.

(Narcisse entre par le fond, en lisant; Claire, pensive, entre par la droite, en tenant un bouquet. Ils s'arrêtent et écoutent.)

BÊLANT, à Marguerite.

Je vous le répète, Mademoiselle, la santé de votre maître me donne les plus graves inquiétudes; car il n'est pas sans avoir remarqué que son neveu et sa nièce ne répondent point avec assez d'empressement à ce qu'il attendait de leur reconnaissance.

MARGUERITE.

Cependant...

BÊLANT.

Nous pouvons en convenir entre nous. Voyons, est-ce que M. Narcisse ne devrait pas être déjà parti pour le séminaire? Est-ce que Mlle Claire n'aurait pas dû se prêter enfin aux vues qu'on a sur elle?

MARGUERITE.

Il est vrai que...

BÊLANT.

Eh! mon Dieu... quand on aime véritablement les gens et qu'on n'est pas ingrat...

NARCISSE, se montrant.

Oui, Monsieur, vous avez raison. *

BÊLANT.

Quoi! vous avez entendu?..

CLAIRE.

Tout, Monsieur.

BÊLANT.

Je suis vraiment désespéré...

NARCISSE.

Vous nous avez tracé la route que nous devions tenir... et puisque la tranquillité de notre oncle dépend... de notre séparation...

(Il regarde Claire.)

CLAIRE, pleurant.

Je vais lui dire que je suis très heureuse de me marier avec vous.

* Marguerite, Narcisse, Claire, Bêlant.

NARCISSE, pleurant.

Que c'est par goût que je veux entrer dans les ordres.

MARGUERITE.

Avez-vous réfléchi?..

NARCISSE.

Oui, Marguerite... je partirai aujourd'hui.

CLAIRE.

Je vous en supplie, Monsieur, épousez-moi tout de suite.

BÊLANT, à part.

Charmans enfans... ils vont tout seuls...

(On sonne.)

MARGUERITE.

Justement, il sonne pour que je l'amène dans ce salon.

BÊLANT.

Il est si faible... allez à sa rencontre, et surtout, prenez bien garde aux émotions...

NARCISSE ET CLAIRE.

Comptez sur nous.

ENSEMBLE.

Air : De la walse Fitz-James. (de Giselle.)

Auprès de lui commençons la journée
cez
En lui faisant l'annonce fortunée
Tout à la fois d'un si doux hyménée,
Et d'un désir qui lui promet les cieux.

(On sonne encore.)

MARGUERITE. *

Suivez-moi donc!

BÊLANT, bas.

Sur eux veillez de grâce!

MARGUERITE, de même.

Ne craignez rien... (Haut.) mes enfans en ces (lieux.
Peignez lui bien, quoiqu'il dise et qu'il fasse,
Votre bonheur... surtout séchez vos yeux.

REPRISE.

Auprès de lui. etc.

(Marguerite sort par la gauche avec Narcisse et Claire).

SCENE III.

BÊLANT, puis GUILLOT, NARCISSE, CLAIRE et MARGUERITE.

BÊLANT, d'abord seul.

Quand je disais que la petite finirait par m'adorer.. est-ce que ce n'est pas tout naturel!.. est-ce qu'une femme peut me voir et ne pas... Eh bien! si, il y en a une qui m'a vu... et qui n'a pas... mais celle là... je la méprise... une comédienne... Mlle Atala!.. c'est qu'elle m'a fait des traits... oh! mais des traits... très noirs.. C'est elle qui m'a forcé de quitter Paris, où l'on commençait à me montrer au doigt.... et où tous les petits polissons couraient après moi en me faisant les cornes... brr... je frémis quand j'y pense... il y a surtout une certaine aventure de baquet plein d'eau... Ce n'est pas Claire..,. qui...

MARGUERITE, sortant de la chambre de gauche.

Docteur... docteur... un fauteuil.

GUILLOT, il entre soutenu par Narcisse et par Claire, Marguerite tient sa canne.

Pas si vite... attendez... (Il s'assied.) là... *

BÊLANT, lui tâtant le pouls.

Allons... allons... ça va déjà mieux.

GUILLOT.

Oui... le mieux est très sensible... pourvu que je ne marche pas, que je ne mange pas, que je ne boive pas, que je ne parle pas, que je ne bouge pas de mon fauteuil... je suis capable de tout.... Allez, docteur, ma bonne santé me confirme dans la haute opinion que j'ai du savoir des médecins... Des ânes...

BÊLANT.

Je ne partage pas entièrement...

GUILLOT.

Vous avez vos raisons pour ça... Après tout, si je les ai fait bien enrager...

BÊLANT.

Ils se vengent aujourd'hui...

GUILLOT.

Oui, mais ils ne me feront jamais autant souffrir que j'ai fait rire à leurs dépens... Ah! si vous aviez vu une certaine farce de ma composition... *Le Médecin Balourd*!... c'était Bruscambille qui jouait avec moi... Ah! ah! ah! il me semble que j'y suis encore...

BÊLANT lui prenant la main.

Ah! mon Dieu!.. votre pouls...

GUILLOT.

Laissez-donc!... vous voudriez me faire peur... Eh! mon Dieu!.. je ne vous en veux pas...

(Il se lève.)

Air : Ce Tiroir. (Circonstances atténuantes.)

De vous sans prétendre médire,
Docteur, j'aime mieux mon mandat.
Vous tuez, quand moi je fais rire...
Nous avons chacun notre état;
Mais lorsque, blessé par vos armes,
Contre le mal on lutte en vain,
Le comédien sèche les larmes
Que fait verser le médecin.

MARGUERITE.

Pardon, M. Guillot, Narcisse aurait deux mots à vous dire

CLAIRE.

Et moi aussi.

* Bêlant, Marguerite, Narcisse, Claire.

* Narcisse, Marguerite, Guillot, Bêlant, Claire,

MARGUERITE, bas, à Guillot.

C'est, je crois, relativement à ce que je vous ai communiqué...

GUILLOT.

Ah ! oui... je sais... * (A Narcisse.) Eh bien ! mon garçon... tu es donc bien pressé de me quitter ?

NARCISSE.

Moi... mon oncle...

MARGUERITE, bas.

Ne faiblissez pas...

NARCISSE.

Il le faut... pour vous...

(Marguerite l'arrête.)

GUILLOT.

Comment ?

NARCISSE.

Je veux dire... pour moi... Oui, je sens que chaque instant que je passe ici... est une ingratitude... (Marguerite l'arrête.) envers les amis que j'ai quittés, il y a un an, pour venir me fixer auprès de vous...

GUILLOT, à part.

Juste ce qu'elle m'avait dit. (A Narcisse.) Eh bien ! soit... obéis à ta vocation, mon enfant, abandonne-moi... Après tout, je conçois que la société d'un pauvre infirme ne soit pas très amusante... aussi ce n'est pas pour moi que ta résolution m'étonne...

Air du Curé de Champaubert.

Celui qui t'a servi de père,
Voudrait en vain te retenir,
Puisqu'une influence plus chère,
(Regardant Claire.)
N'a su, mon fils, y parvenir.
Mais tu peux croire à ma tendresse,
Ton bonheur est ma seule loi...
Et de près ou de loin... sans cesse
Mon amitié veille sur toi.

NARCISSE, attendri.

Mon bon oncle !..

GUILLOT.

Allons... allons... embrasse-moi, mon garçon et... et... (A Claire, en essuyant ses yeux.) Eh bien ! et toi... qu'as-tu à m'apprendre ?.. veux-tu aussi me quitter ?..

CLAIRE.

Oh ! jamais... mon oncle... je voulais seulement vous dire que... que...

GUILLOT.

Que quoi ?..

BÊLANT.

Que mademoiselle Claire accepte avec joie mon cœur et ma main...

GUILLOT.

Ah ! oui.. drôle d'idée !.. épouser... un médecin...

CLAIRE, soufflée par Bêlant.

C'est aussi ma vocation.

GUILLOT.

Eh bien ! je ne veux pas que vous puissiez me reprocher d'avoir employé les derniers instans que Dieu me laisse à m'opposer à vos désirs... mes enfans, suivez votre volonté... aujourd'hui, tu seras madame Bêlant.

BÊLANT. *

C'est ça... et pour vous montrer que votre oncle n'a qu'une parole, je cours chercher le tabellion... En l'attendant, mon cher client, il faut rentrer dans votre chambre, vous tenir bien chaudement, et surtout, ne recevoir personne.

GUILLOT.

Eh !.. vous savez bien que depuis long-temps je ne reçois en fait de visites que celles de mon perruquier... et de mon apothicaire...

BÊLANT.

Plaignez-vous donc... l'utile et l'agréable...

Air du Saut périlleux.

Sans tarder, je vais de ce pas,
Chez le notaire de la ville,
Pour faire, par cet homme habile,
Dresser bientôt les deux contrats.

CLAIRE, pleurant.

Je serai madame Bêlant !

NARCISSE, de même.

Je vais entrer au séminaire.

MARGUERITE, bas.

Dites donc cela plus gaîment.

(Elle tire son mouchoir pour essuyer les yeux de Claire, et fait tomber une lettre de sa poche.)

TOUS DEUX, redoublant.

Ah ! pour tous deux, quel jour prospère !

REPRISE ENSEMBLE.

Je vais,
Sans tarder, Allez, de ce pas,
Il va
Chez le notaire de la ville,
Pour faire, par cet homme habile,
Dresser bientôt les deux contrats.

(Bêlant sort par le fond.)

SCÈNE IV.

NARCISSE, MARGUERITE, GUILLOT, CLAIRE.

MARGUERITE, à Guillot.

Maintenant, rentrons.

GUILLOT.

Retournons en prison.

NARCISSE, ramassant la lettre.

Tiens, une lettre à l'adresse de mon oncle !

GUILLOT.

Une lettre ?..

* Marguerite, Narcisse, Guillot, Claire, Bêlant.

* Narcisse, Marguerite, Claire, Guillot, Bêlant.

MARGUERITE, avec embarras.

Ah! oui... c'est une lettre... qui m'a été remise ce matin... et j'avais oublié...

GUILLOT, à Narcisse.

Donne. *

MARGUERITE, à part.

Maladroite!..

GUILLOT, lisant.

« A M. Guillot Gorju, ancien comédien de » l'hôtel de Bourgogne, à Melun. » (Ne lisant pas.) Qui peut donc m'écrire ?.. (Après l'avoir ouverte.) Tiens, c'est la petite Bruscambille, la fille d'un ancien camarade, de Deslauriers, dit Bruscambille.... du talent... et puis si bon garçon!

MARGUERITE, avec dédain.

Et que peut vous demander cette femme?

GUILLOT.

Une charmante enfant!.. de la gentillesse... du feu... Voyons... (lisant.) « Mon cher papa » Guillot, j'ai un congé de cinq jours; j'en pro- » fite pour venir vous demander un service; » J'arriverai à Melun samedi matin; je déjeune- » rai avec vous...Nous jouerons le *Médecin Ba- » lourd*; après le spectacle, nous souperons avec » tous les amis, et nous rirons, nous chanterons, » nous sauterons, nous dirons des bêtises jus- » qu'au lendemain matin, que je repars pour Pa- » ris... Votre affectionnée, Atala Bruscam- » bille. »

MARGUERITE.

Quel style... Ah!..

GUILLOT.

Mais samedi... c'est aujourd'hui.

MARGUERITE.

Samedi ou non, j'espère bien que Monsieur ne recevra pas chez lui une femme de théâtre... une telle société n'est pas assez édifiante...

GUILLOT.

Cependant...

NARCISSE.

Mon oncle, je joins ma prière à celle de Marguerite... l'état que je vais embrasser ne me permet pas de me trouver côte à côte...

CLAIRE. **

Et puis, rappelez-vous ce qu'a dit le docteur... il vous faut de la tranquillité... votre santé vous oblige à ne voir personne.

GUILLOT.

Vous croyez... c'est pourtant dommage... Allons... vous la recevrez en mon nom... Mais je vous en prie, ayez tous les égards...

MARGUERITE. ***

Je m'en charge. (A part.) Si celle-là met le pied dans la maison, je veux bien... (On entend chanter dans la coulisse.)

GUILLOT.

Dieu me pardonne, c'est un air du *Médecin Balourd*.

* Narcisse, Guillot, Marguerite, Claire.
** Narcisse, Guillot, Claire, Marguerite.
*** Narcisse, Guillot, Marguerite, Claire.

MARGUERITE.

C'est bon, c'est bon... rentrez...

GUILLOT, avec chagrin.

Rentrons.

SCENE V.

LES MÊMES, ATALA.

ATALA, à la cantonnade.

Suffit...Je suis assez grande pour m'annoncer toute seule...

MARGUERITE, à part.

Trop tard!..

GUILLOT.

La voilà! (Ils se tiennent tous un peu à l'écart.)

ATALA, entrant.

AIR : de Riquiqui.

Plaisir, sur mes pas,
Sans qu'on t'invite,
Fais ta visite!
Ne vous gênez pas;
Rien qu'un bon gîte
Et qu'un copieux repas.
Toujours gaîment, moi, je voyage,
En donnant un coup d'œil malin
Aux travers qui, selon l'usage,
Se rencontrent sur mon chemin;
Car on sait bien que cette vie
N'est qu'une grande comédie.

GUILLOT.

Oui, l'on sait bien que cette vie, etc.

LES AUTRES.

Pourquoi, vient-elle, je vous prie,
Jouer ici la comédie?

ENSEMBLE.

ATALA.

Plaisir sur mes pas, etc.

GUILLOT.

Plaisir, sur ses pas,
Moi, je t'invite,
Fais-moi visite.
Ne nous gênons pas
Vite un bon gîte,
Surtout un bon repas.

MARGUERITE.

Cette femme, hélas!
Sans qu'on l'invite
Nous rend visite,
Et sans embarras,
Veut un bon gîte,
Surtout un bon repas.

NARCISSE ET CLAIRE.

Quelle femme, hélas!
Sans qu'on l'invite,
Nous fait visite,
Et sans embarras,
Veut un bon gîte,
Surtout un bon repas.

ATALA. *

Bonjour, papa Guillot! (Elle l'embrasse.)

MARGUERITE, à part.

Elle l'embrasse!

NARCISSE, de même.

Infamie ! (Il cache sa figure dans ses mains.)

ATALA, à Marguerite, en lui jetant une mante sur les bras.

La fille, portez cela dans ma chambre.

MARGUERITE, piquée,

Mademoiselle la comédienne, la fille est en bas.

GUILLOT, bas et suppliant.

Marguerite. (Bas à Atala.) C'est ma gouvernante.

ATALA.

A sa tournure, j'aurais dû le deviner. (Regardant Claire.) Mais je ne me trompe pas... c'est sans doute cette petite nièce qui doit épouser son cousin...

GUILLOT.

Comment?.. on sait donc à Paris?..

ATALA.

On sait tout à Paris... (Regardant Marguerite.) et même bien d'autres choses... Nous en jaserons plus tard... chacun son tour... où se cache le futur?..

GUILLOT.

Narcisse...

ATALA, allant à lui.

Tiens!.. est-ce qu'il a mal aux yeux? (Narcisse se cache la figure.)

GUILLOT, avec embarras.

Non, c'est une habitude.

ATALA.

Eh bien! je lui conseille de la perdre... à moins qu'il ne louche. (Narcisse retire vivement ses mains.) A la bonne heure... (Lui tapant sur la joue.) Drôle de petit bonhomme!.. ça ne demande qu'à être formé.

NARCISSE, à part.

Ouf!.. je ferai pénitence...

ATALA.

Ah! ca, va-t-on bientôt se mettre à table?...

GUILLOT.

Nous n'avons pas encore eu le temps de préparer... ce n'est qu'à l'instant que je reçois votre lettre.

ATALA.

Votre lettre!.. Eh bien! qu'est-ce que cela veut dire... et depuis quand ne me tutoyez-vous plus?

GUILLOT.

Quoi!.. vous... tu veux?..

ATALA.

Avez-vous oublié que, toute gamine, vous me faisiez sauter à l'assaut sur votre gros ventre... Mon Dieu, oui!.. et pour vous remercier, je vous embrassais... (Aux autres.) Il aimait beaucoup à être embrassé.

* Marguerite, Guillot, Atala, Claire, Narcisse.

GUILLOT.

Atala... Atala!..

ATALA.

Mais, dites-donc, en parlant de gros ventre... Eh bien! qu'avez-vous fait du vôtre?

GUILLOT.

Il a fondu... avec le reste.

ATALA.

C'est vrai, dans le premier moment je n'avais pas remarqué... Vous êtes donc bien malade, mon pauvre ami?

GUILLOT.

Il paraît...

ATALA, regardant Marguerite.

Heureusement que vous ne devez pas manquer de soins...

GUILLOT.

Je crois bien... on ne me laisse plus manger du tout.

ATALA, regardant Marguerite.

Très bon moyen pour reprendre des forces.

GUILLOT.

Et puis, je ne fais plus un pas sans ma canne... Ah! la farce est jouée!..

ATALA.

Qui sait... je viens peut-être ici pour vous guérir, moi?..

GUILLOT.

Toi!.. tu es folle...

ATALA.

Dame... Je suis née comme ça... D'ailleurs, vous êtes prévenu... car j'aime à croire que vous avez lu ma lettre, quoique vous la receviez à l'instant... ce qui me semble un peu fabuleux, par parenthèse.

GUILLOT.

Hein?.. tu doutes de ma parole?

ATALA.

Non... Mais comme je suis certaine de l'exactitude de mon messager...

MARGUERITE, à part.

Maudite péronelle!.. (Haut.) C'est que... en effet... c'est hier qu'on l'avait apportée... et Monsieur pense bien que si ç'eût été quelque chose d'essentiel...

ATALA.

Ah! bon!.. très-bien... si Mademoiselle la gouvernante se permet de juger de l'importance des lettres qu'on écrit à son maître...

MARGUERITE, très en colère.

Mademoiselle, apprenez que jamais je ne lis...

ATALA.

Il y a peut être de bonnes raisons pour ça!

MARGUERITE.

Par exemple...

GUILLOT,

Marguerite, taisez-vous...

MARGUERITE.

Mais, Monsieur...

GUILLOT, bas.

Faites-moi ce petit plaisir-là.

ATALA.

Allons.... puisque c'est mademoiselle la gouvernante qui a fait la sottise, elle voudra bien la réparer en me servant à déjeuner... la moindre chose... une aile de poulet, une tranche de pâté, du dessert, du vin de Bordeaux, un peu de café... voilà tout.

MARGUERITE.

Je vais prévenir la servante.

GUILLOT.

Faites-le vous-même... je vous en prie...

MARGUERITE.

J'obéis à Monsieur.

GUILLOT.

Air de la Jolie Fille de Gand.

A mes désirs, toujours fidèle,
Allez tout apprêter.
Dans ce logis, sur votre zèle,
Je crois pouvoir compter.

MARGUERITE, aux deux enfans. *

Suivez-moi... Loin de sa présence,
J'emmène l'innocence.

ATALA.

En ce cas, pourquoi nous quitter ?
Vrai, vous pouvez rester.

MARGUERITE, parlé.

L'impertinente !..

ENSEMBLE.

GUILLOT.

A mes désirs, etc.

MARGUERITE, CLAIRE, NARCISSE.

A vos désirs, toujours fidèle
Je vais / Allons tout apprêter.
Dans ce logis, sur notre zèle,
Oui, Monsieur / Notre oncle peut compter.

ATALA.

A ses désirs, toujours fidèle,
Allez tout apprêter
Dans ce logis, sur votre zèle,
Certes, l'on peut compter.

(Marguerite sort par le fond avec Narcisse et Claire.)

SCÈNE VI.

GUILLOT, ATALA.

ATALA.

A nous deux, maintenant... que je vous regarde un peu... Savez-vous bien, saperlotte, qu'il faut avoir une fameuse vue pour reconnaître en vous l'ancien farceur ?..

* Guillot, Claire, Marguerite, Narcisse, Atala.

GUILLOT.

L'ancien farceur a cédé la place au vieux podagre... Et puis, vois-tu, Atala, quand aux souffrances physiques se joignent les chagrins...

ATALA, vivement.

Vive Dieu !.. Est-ce que vous n'êtes pas heureux, mon ami ?

GUILLOT.

Eh bien ! non... je puis te le dire, à toi... J'avais l'intention de marier Narcisse et Claire...

ATALA.

Eh mais ! ça n'était pas déjà si bête...

GUILLOT.

Sans doute... Mais en huit jours, tout a été bouleversé... Mon Dieu oui... Narcisse veut absolument entrer dans les ordres... et Claire tient à épouser mon médecin.

ATALA.

Comment !.. comment !.. ces petites bonnes gens... ça se permet d'avoir des volontés... Ah ! ça, est-ce que vous n'êtes pas le maître ?..

GUILLOT, avec effort.

Mais non, je ne le suis pas...

ATALA, à part.

On me l'avait bien dit...

GUILLOT.

Enfin, tout est conclu... Narcisse part aujourd'hui, et j'attends le tabellion pour marier Claire... Qu'ils soient heureux !.. c'est mon dernier souhait.

ATALA, avec intention.

J'espère qu'ils le seront...

GUILLOT.

Mais, laissons cela, et pendant qu'il n'y a là personne pour m'empêcher d'avoir de la mémoire, causons un peu des amis de l'hôtel de Bourgogne.

ATALA.

Oh ! ils pensent tous à vous, et il n'y a pas de jour qu'ils ne parlent de leur bon et ancien camarade....

GUILLOT.

Ce que tu me dis là me fait un plaisir !.. ces chers amis !.. rien que d'en parler... Ah ça !.. et la boutique, comment va-t-elle... financièrement ?..

ATALA.

Très bien, depuis que je joue.

GUILLOT.

Tu as donc bien profité ?

ATALA.

Ils disent que je suis la meilleure... voilà tout.

GUILLOT.

Et a-t-on fait des améliorations ?..

ATALA.

Je crois bien... D'abord, le prix des places est augmenté.

GUILLOT.

Tu appelles ça une amélioration ?

ATALA.

Maintenant, le parterre coûte cinq sous, et les loges dix sous.

GUILLOT.

Et le public n'a pas crié?

ATALA.

Plus souvent... et puis, nous commençons plus tard... quatre heures et demi en hiver.

GUILLOT.

Vous devez finir à huit heures... c'est bien tard... Et on n'a pas peur d'être attaqué en sortant du spectacle?

ATALA.

Oh! on est brave, à présent...

GUILLOT.

Comme le monde change, mon Dieu!.. c'est inimaginable... Et dans la troupe, y a-t-il bien du nouveau?..

ATALA.

Mais oui, pas mal... Aussi, le pauvre théâtre de Scudéry ne bat plus que d'une aile... Jodelet est entré chez nous.

GUILLOT.

Jodelet!.. oh! oh! Jodelet... Mais, dis-moi, ce bon, cet excellent Beauchâteau, qui joue les confidens... qu'est-il devenu?

ATALA.

Il est devenu... mort...

GUILLOT.

Ah! tant pis.

ATALA.

Quand je dis mort... Pour ses amis. Il s'est marié... il a épousé Madeleine du Bourget.

GUILLOT.

Madeleine... mais c'est une femme de talent.

ATALA.

De talent! allons donc... Je ne veux pas en dire de mal... une camarade!.. mais si vous la voyiez... grande... sèche.... maniérée.... maladroite..... toujours mal fagotée..... ne parlant qu'avec une petite voix de tête... méchante, envieuse, jalouse et mauvaise langue... Et puis, ce pauvre Beauchâteau... entre nous...

(Elle lui parle à l'oreille.)

GUILLOT.

Ah! bah!..

ATALA.

C'est comme j'ai l'honneur de vous le dire.... Mais c'est un bon enfant... Et je ne le dis qu'à vous... ça n'ira pas plus loin.

GUILLOT, riant.

Mlle Bruscambille, vous êtes bien la fille de Monsieur votre père...

ATALA.

Que voulez-vous... les femmes...

GUILLOT.

Sont toujours femmes... pas vrai... Ah! ça, et toi... Ah! voyons...

ATALA.

Moi, c'est différent... je ne pense qu'à rire... parole d'honneur... ne croyez pas, au moins, que ce soit faute d'amoureux... Des amoureux! j'en cède à ces dames, quand elles n'en ont pas.

Air de la Reine de Chypre

L'homme, de sa nature,
Léger,
Peut, sans être parjure,
Changer.
Le prenant pour modèle,
Par goût,
Lui serais-je fidèle?..
Du tout.
Aussi, moi je redoute
L'amour.
Je sais tout ce qu'en coûte
Un jour.
Lorsqu'on est de mes charmes
Epris,
J'ai recours à mes armes...
Je ris.

GUILLOT.

Tu penses donc au solide... tu veux peut-être te marier?

ATALA.

Ah! ah! papa Guillot!.. qu'est-ce que je vous ai fait? me marier... Le pot au feu... fi donc!.. ce n'est pas qu'on ne me l'ait proposé cent fois... Les innocents!.. il faudra que je vous fasse lire les lettres que j'ai reçues... il y en a épais comme ça... ça vous amusera... c'est toujours la même chose... Adorable Atala, mon cœur, vos yeux, mon amour... Ah! ah! ah! un mot, un regard, ou je meurs à vos pieds... Je ne leur dis rien, je ne les regarde pas, et ils ne meurent jamais à mes pieds... ni ailleurs.. Il y a surtout celles d'un certain personnage... un disciple d'Esculape... Dieu de Dieu! l'ai-je fait poser!..

GUILLOT.

Un médecin... bravo... tu es dans les bons principes... Voyons, raconte-moi...

ATALA.

Figurez-vous, d'abord, qu'il avait un nom..... mais un de ces noms... à se faire rebaptiser.

GUILLOT.

Dis-le, dis-le.

ATALA.

Il se nommait...

SCÈNE VII.

MARGUERITE, GUILLOT, BÊLANT, ATALA, puis LES DEUX SERVANTES.

MARGUERITE, annonçant.

M. Bêlant.

ATALA, à part.

Il tombe bien!..

BÊLANT, accourant avec joie.

Oui, c'est moi, le notaire dresse les deux actes et dans un inst..... (Apercevant Atala.) tant..... tant...

(Il va s'évanouir.)

MARGUERITE, le soutenant.

Eh bien! Docteur... qu'est-ce qu'il vous prend?..

BÊLANT.

Ri... ri... rien... c'est que j'ai cou... couru et... (A part.) Comment est-elle ici ?..

GUILLOT.

Ah ! mon Dieu ! Docteur, mais vous êtes tout jaune.

ATALA.

Le fait est que Monsieur tire beaucoup sur le potiron.

BÊLANT, riant avec contrainte.

Vous trouvez ?

ATALA, le saluant.

Monsieur...

BÊLANT, de même.

Madame.... (A part.) Que le ciel la confonde...

GUILLOT.

Ah ça ! docteur, vous arrivez à temps pour entendre raconter les aventures malheureuses d'un collègue.

BÊLANT, avec crainte.

D'un collègue ?

ATALA.

Oui, Monsieur... c'est moi qui allais égayer ce bon Guillot aux dépens d'un médecin... un imbécille...

GUILLOT.

Puisque c'est un de vos confrères, ça vous amusera. (A Atala.) Voyons, commençons...

ATALA.

Un jour...

BÊLANT.

Pardon, mais ça ne m'amusera pas du tout.

ATALA.

Peut-être.

BÊLANT.

Je suis sûr que non.

GUILLOT.

Pourtant, si vous le connaissez...

BÊLANT, vivement.

Moi ! je ne le connais pas...

ATALA.

Ah ! Monsieur ! ne le...

BÊLANT.

Parole d'honneur...

ATALA.

Eh bien ! nous allons voir...

BÊLANT, à part.

J'ai bien envie de m'en aller...

ATALA.

Un jour...

MARGUERITE, aux deux servantes qui apportent une table de quatre couverts, toute servie.

Mais je vous ai déjà défendu de mettre la table ici...

ATALA. *

Si fait... laissez-là cette table.

MARGUERITE, à Guillot.

Alors, Monsieur, il faut rentrer... par ordre du médecin.

* Guillot, Marguerite, Atala, Bêlant.

ATALA.

Pardon, par ordre du médecin, papa Guillot va rester près de nous...

MARGUERITE.

Cela ne se peut pas...

BÊLANT.

Certainement que...

ATALA, bas à Bêlant.

Faites-le rester, ou je raconte l'histoire du baquet... (Haut.) Un jour...

BÊLANT, bas.

Chût ! (Haut.) Après tout, je ne vois pas pourquoi ce bon ami ne resterait pas... puisque ça fait plaisir à Madame.

(Les servantes se retirent.)

GUILLOT.

Quoi ! Vous permettez ?..

ATALA.

Monsieur permettra même que vous trinquiez avec nous.

BÊLANT.

Oh ! pour ça...

ATALA.

Un jour...

BÊLANT.

Je n'y vois pas d'inconvénient...

GUILLOT.

Pas posssible !

ATALA.

C'est moi qui me charge de le faire trinquer...

GUILLOT.

Eh bien ! soit,.. à table !..

(Atala lui donne le bras d'un côté, il se soutient de l'autre avec sa canne, qu'il va poser au fond.)

MARGUERITE, bas à Bêlant.

Mais vous n'y pensez pas...

BÊLANT, de même.

Taisez-vous donc... j'ai pris mes précautions... et je vais lui faire boire un certain petit vin qui... (Il lui parle bas.)

MARGUERITE.

Du vin au jalap !

BÊLANT.

Silence...

(Il continue à parler bas.)

ATALA, lit l'étiquette de la bouteille, placée en face de Bêlant.

Vin du docteur. (A part.) Comme ça doit être le meilleur...

(Elle change l'étiquette et met la bouteille de Guillot en face de Bêlant.

BÊLANT, bas à Marguerite.

Vous entendez... tout est perdu si nous ne brusquons pas l'affaire... courez bien vite chez l'homme de loi... et amenez-le ici... de gré ou de force...

MARGUERITE.

Très bien... je vole...

GUILLOT.

Allons, docteur...

BÊLANT,
Me voilà... me voilà...

(Marguerite s'esquive par le fond, sans être remarquée.)

SCÈNE VIII.

GUILLOT, BÊLANT, ATALA, puis NARCISSE.

ENSEMBLE.

AIR : Noble état (de la Sirène.)

Vite à table, et verre en main
Buvons tout plein,
Mangeons à notre faim ;
Et qu'un joyeux refrain
Nous conduise en ces lieux gaîment jusqu'à demain.

(Ils sont ainsi placés : Atala, Guillot, Bêlant.)

BÊLANT, à part.
Oui, oui, rira bien qui rira le dernier.

ATALA, montrant le couvert qui est à sa droite.
Eh bien !.. et ce couvert ?

GUILLOT.
C'est celui de Narcisse. Mais où est-il donc... ce petit drôle ?.. (Appelant.) Narcisse ! Narcisse !.

ATALA.
On demande monsieur Narcisse.

NARCISSE, entrant.
Est-ce que vous m'avez appelé, mon oncle ?

GUILLOT.
Allons, mon garçon, viens prendre place... J'espère qu'aujourd'hui, par extraordinaire, tu trinqueras avec nous... Au moment de nous quitter, tu ne peux pas me refuser.

NARCISSE, s'asseyant.
Avec plaisir, mon oncle. (Il se verse de l'eau dans un verre.)

ATALA. *
Jeune homme, prenez garde de vous griser.

BÊLANT, offrant à boire à Atala avec sa bouteille étiquetée.
Madame...

ATALA, montrant son verre.
Merci... j'ai bu.

BÊLANT.
Est-ce que... quoi ?.. (Indiquant la bouteille qui est devant elle.) De celle-là... Ah !.. ah !.. ah ! (Il rit aux éclats.)

NARCISSE, se levant pour aller lui frapper dans le dos.
Il va s'étrangler...

TOUS, à Bêlant.
Qu'avez-vous donc ?..

BÊLANT.
Rien... rien... A votre santé.

GUILLOT.
A la santé des amis de l'hôtel de Bourgogne !

ATALA.
C'est ça... à la prospérité du théâtre.

* Narcisse, Atala, Guillot, Bêlant.

AIR : du Vaud. des Petits Métiers.

Dans les plaisirs passant leur vie,
Sans cesse narguant les soucis,
Joyeux suppôts de la folie.
Voilà les acteurs de Paris.
Voilà, mes amis,
Les vrais comédiens de Paris.

Ils ont horreur de l'injustice,
Par eux le dol est combattu.
En riant ils frondent le vice
Et font applaudir la vertu.

ENSEMBLE.
Dans les plaisirs, etc.

ATALA.
Si l'on voit la cour et la ville
Payer un tribut à leurs jeux,
A la pitié leur cœur docile,
Donne une obole aux malheureux.

ENSEMBLE.
Dans les plaisirs, etc.

GUILLOT.
Docteur, puis-je redoubler ?..

BÊLANT.
Toujours... (Versant à Atala du vin qui est placé devant elle.) Madame...

ATALA.
Je ne refuse jamais.

NARCISSE, à part.
Cette demoiselle est une éponge.

ATALA.
A la santé de notre ami Guillot !

NARCISSE.
Oui, à la santé de mon oncle.
(Il verse de l'eau dans son verre.)

ATALA, renversant le verre de Narcisse et le remplissant de vin.
Je ne trinque pas avec les canards... Avalez-moi ça.

GUILLOT.
Va donc.

NARCISSE.
C'est pour vous faire plaisir.
(Il déguste son vin.)

BÊLANT.
Comment ! lui aussi !.. (Il rit aux éclats.) Ah ! ah ! ah ! ah !

NARCISSE.
Eh bien ! voilà que ça lui reprend.

BÊLANT.
C'est fini... (A part.) Et de trois !..

GUILLOT, à Atala.
A propos... Dans ta lettre, ne me disais-tu pas que tu avais un service à me demander ?

ATALA.
Mon Dieu, oui, je viens donner ici une représentation à mon bénéfice... et je finis par le *Médecin Balourd ;* c'est assez vous dire, papa Guillot, que je compte sur vous.

NARCISSE, vivement et la bouche pleine.
Mon oncle, j'espère bien que jamais, vous ne consentirez...

ATALA, à Narcisse.

Jeune homme, mangez votre pain sec, prenez garde de vous faire des taches de graisse, et taisez-vous.

(Narcisse profite de ce qu'on ne le voit pas, pour prendre une énorme tranche de pâté.)

GUILLOT.

Mais, ma pauvre Atala, est-ce que j'aurais seulement la force de parler... de faire même deux pas sans ma canne ?.. Demande au docteur.

BÊLANT, éprouvant des douleurs.

C'est impos... sible... la santé de mon... (A part.) Aïe... (Haut.) client est trop délabrée... (A part.) Je crois que j'ai trop ri...

ATALA.

En ce cas, n'en parlons plus, et pour achever gaîment le déjeuner, je commence l'histoire de mon Esculape.

GUILLOT.

Ah ! oui...

ATALA.

Un jour...

BÊLANT, vivement.

Après tout, si M. Guillot se sent assez de force... certainement, ce n'est pas moi qui m'opposerai... (A part.) C'est drôle... je ne suis pas dans mon assiette.

GUILLOT.

Ma pauvre enfant, si tu ne t'es pas précautionnée d'un autre que moi...

ATALA.

Si fait, j'ai une doublure. (Montrant Bêlant.) Monsieur...

NARCISSE ET GUILLOT.

Lui !..

BÊLANT.

Moi ! allons donc.... c'est une plaisanterie.... je n'ai jamais joué la comédie... et jamais... je... (A part.) Aïe !..

NARCISSE, la bouche pleine.

Vous ferez bien.

ATALA.

Avec un peu de bonne volonté... d'ailleurs le *Médecin Balourd* !.. Monsieur a déjà le physique de l'emploi.

GUILLOT, à Atala.

Et puis, je lui ferai une bonne tête.

ATALA.

Ça ne vous donnera pas grand'peine.

BÊLANT.

Vous êtes bien bonne... (A part.) D'ici là, mon contrat sera signé, et... Oh ! oh !.. qu'est-ce que ça veut dire ?..

ATALA.

Justement, j'ai sur moi la brochure.

BÊLANT, la prenant.

Donnez...

(Il se sauve.)

GUILLOT, se levant.

Docteur... docteur... où courez-vous ?..

BÊLANT.

Ne faites pas attention... je m'en vais étudier mon rôle...

(Il sort.)

SCÈNE IX.

NARCISSE, ATALA, GUILLOT.

ATALA, à part.

Voilà qui est particulier... (Regardant la bouteille étiquetée.) Est-ce que par hasard...

GUILLOT, allant se rasseoir.

Ah ça ! mais... et le rôle de l'amoureux ?

ATALA, regardant Narcisse.

J'ai mon affaire...

GUILLOT.

Quel emploi agréable !.. se trouver chaque jour en face d'une jolie femme... à la mine éveillée, et lui dire sur tous les tons.. je t'aime... je t'adore...

ATALA.

Ah ! dame...

GUILLOT.

Et puis, on se rapproche... comme ça... (Il se rapproche, Narcisse en fait autant.) On passe une main... ainsi...

(Il lui prend la taille. Narcisse l'imite, mais n'ose pas toucher Atala.)

ATALA.

Et vous comprenez que ces manières-là...

GUILLOT.

Fi !.. c'est affreux...

NARCISSE.

Certainement...

GUILLOT.

AIR de ma Céline.

Oui, chez une jeune personne,
Vois-tu, la sagesse et l'honneur...

NARCISSE.

C'est le ciel même qui l'ordonne...
Vertu... modestie... et candeur...

GUILLOT.

La paix du cœur, que rien n'égale...

NARCISSE.

Au paradis vous conduira.

ATALA, retirant la main de Guillot et de Narcisse qui la tiennent par la taille.

Eh ! mes chers faiseurs de morale,
Dites-moi... que font vos mains là ?

GUILLOT.

Comment ! Narcisse... petit débauché...

NARCISSE, se levant.

Mon oncle !..

GUILLOT.

Devant moi... vous osez !.. Si c'est ainsi que vous prenez le chemin du séminaire...

ATALA, se levant aussi.

Que voulez-vous ?.. l'amour du prochain...

GUILLOT.

Vous feriez mieux d'aller faire vos adieux à votre cousine... (Faisant des efforts pour se lever.) Et moi... et moi... (A part.) Je sens que j'ai besoin de prendre l'air...

ATALA.

Voici mon bras...

GUILLOT, bas, en la repoussant.

Serpent!..* (A Narcisse.) Allons, ma canne.., (Se levant.) Mais, non... c'est singulier... je me sens plus allègre... Il me semble que je respire plus librement... j'éprouve un je ne sais quoi...

ATALA.

C'est l'effet de mes ordonnances.,.

GUILLOT.

Oui, tu as raison... Au diable la médecine... Atala... chère Atala... (Il l'embrasse à plusieurs reprises.) Ah!.. (A part.) Décidément, j'ai besoin de prendre l'air.

(Les deux servantes viennent enlever la table.)

ENSEMBLE.

Air Espagnol.

GUILLOT ET NARCISSE.

Fi de la sagesse
Et de la tristesse,
Oui, que l'allègresse
M'entre au cœur.
Ton / Son aspect m'enivre,
Je me laisse vivre
Et gaîment me livre
Au bonheur.

ATALA.

Fi de la sagesse
Et de la tristesse,
Egayez sans cesse
Votre cœur.
Si ça vous enivre
Laissez-vous donc vivre!
Ici qu'on se livre
Au bonheur.

GUILLLOT.

Ah! dans tout mon être
Près de toi, je sens
Tout-à-coup renaître
Mes feux de vingt ans.

REPRISE ENSEMBLE.

Fi de la sagesse, etc.

(Guillot sort avec Narcisse par la droite.)

SCÈNE X.

ATALA; puis, BÊLANT.

ATALA, d'abord seule.

Tout va bien... l'ami Guillot a retrouvé sa gaîté... sa verve d'autre fois... le petit cousin a pris son essor... et j'aurai bon marché de la petite cousine... Ma tâche est plus d'à moitié remplie, et les camarades de l'hôtel de Bourgogne seront contens de moi... Maintenant, si je parviens à fourvoyer ce Bêlant... Il vient... attention...

BÊLANT, entrant.

Ne vous dérangez pas.... c'est moi... Tiens.... où donc est passé mon malade?..

(Il va pour sortir.)

ATALA, le rappelant.

Docteur!..

BÊLANT. *

Excusez-moi... je suis pressé...

ATALA.

Encore un rôle à étudier?.. n'est-ce pas?..

BÊLANT.

Un rôle!.. (A part.) Est-ce qu'elle saurait mon accident?..

ATALA.

Je serais pourtant bien aise de jouir un instant de votre aimable société... Depuis que j'ai mis les pieds dans cette maison... c'est à peine si j'ai pu vous adresser la parole... et j'ai tant de choses à vous dire...

BÊLANT.

A moi?.. bah!..

ATALA, à part.

Il y vient... (haut.) Vous avez dû me croire si coupable!.. et tout-à-l'heure encore, cette aventure que je voulais conter... Mais c'est votre faute aussi... vous semblez prendre à tâche de me contrarier...

BÊLANT.

Ah! si on peut dire... vous faites de moi tout ce que vous voulez...

* ATALA.

Oui... c'était vrai... autrefois... à Paris... quand je vous voyais à mes pieds...

BÊLANT.

Ne parlons pas de ça... je vous en supplie...

ATALA.

Pourquoi donc?.. n'avez vous pas peur que je m'en vante... je n'ai pas même eu l'air de vous connaître...

BÊLANT.

Oui... je vous en sais gré... sans doute... (A part.) Et Marguerite qui ne revient pas, mon Dieu!.. (Haut.) Souffrez...

(Il veut sortir.)

ATALA. **

Ah! Docteur, je vois bien que vous m'avez tout-à-fait oubliée... Malheureuse Atala!.. ah!..

BÊLANT.

Hein? vous dites?..

ATALA.

Je dis: malheureuse Atala... ah!..

BÊLANT, à part.

Est-ce que vraiment?.. Eh! eh!

ATALA.

Que les temps sont changés!..

Air de la Grisette mélomane.

Jadis auprès de moi,
Vous étiez tout de flamme.

* Narcisse, Guillot, Atala.

* Bêlant, Atala.

** Atala, Bêlant.

BÊLANT.

Je voudrais, par ma foi,
Rentrer sous votre loi.

ATALA.

A vos soupirs, l'effroi
S'emparait de mon âme.
Mais je tremblais en vain.

BÊLANT, lui prenant la main.

Je pressais votre main.

ATALA, à part.

Ah! ah! ah!
Il est bête, je crois,
Comme autrefois.

ENSEMBLE.

Ah! ah! ah!
Il est / Je suis comme autrefois.

ATALA.

Un jour, dans votre ardeur,
Vous demandiez un gage.

BÊLANT.

C'était une faveur
Bien chère pour mon cœur.

ATALA.

Un baiser!.. j'avais peur...
Vous étiez si peu sage!..
Mais malgré mon courroux...

BÊLANT, tombant à ses pieds.

J'étais à vos genoux.

ATALA, à part.

Ah! ah! ah!
Il est bête, je crois
Comme autrefois.

ENSEMBLE.

Ah! ah! ah!
Il est / Je suis comme autrefois.

SCÈNE XI.

LES MÊMES, CLAIRE, puis GUILLOT, NARCISSE, MARGUERITE.

CLAIRE, au fond.

Quelle horreur!..

BÊLANT.

Oh! ma prétendue!..

CLAIRE, appelant.

Mon oncle... mon oncle... (A Bêlant.) Fi! Monsieur!..

BÊLANT.

Taisez-vous donc...

CLAIRE, appelant toujours.

Narcisse... mon oncle... tout le monde.

(Guillot et Narcisse entrent par la droite, Marguerite par le fond.

TOUS.

Qu'est-ce?.. qu'y a-t-il?..

CLAIRE. *

Il y a que c'est une indignité... Monsieur qui veut m'épouser, et que je viens de surprendre aux genoux de Madame...

GUILLOT, riant.

Ah! bah!

MARGUERITE.

C'est impossible...

BÊLANT.

C'est que... rien de plus simple... au premier abord... et puis... vous allez comprendre..

ATALA, à part.

Patauge... patauge... mon bonhomme.

BÊLANT.

Ah!.. c'est mon rôle que je répétais...

TOUS.

Son rôle!..

ATALA, souriant.

Oui, en effet, c'était un rôle... (Bas à Bêlant.) Vous êtes un grand vaurien!

BÊLANT.

Eh! eh!..

MARGUERITE, bas à Bêlant.

Vous êtes un niais!

BÊLANT.

Oh! oh!

GUILLOT.

En ce cas, pour que le docteur n'oublie pas la leçon que tu viens de lui donner, mettons vite notre pièce en scène.

ATALA.

C'est cela... voici les rôles.

GUILLOT, à Bêlant.

A vous celui du médecin Balourd. (A Atala.) Eh bien, et tes deux amoureux?

ATALA.

Ils seront ici ce soir... mais, pour la répétition... nous avons monsieur Narcisse et sa cousine...

CLAIRE.

Moi! je n'oserai jamais.....

NARCISSE.

Ni moi...

ATALA.

Si ce n'est que ça, nous nous passerons très-bien de Monsieur... (A Guillot.) Vous, mon ami, vous nous donnerez la réplique pour le médeçin, et le docteur sera l'amoureux de Claire.

BÊLANT, avec fatuité.

Je sens que je jouerai mieux.

ATALA, regardant Narcisse.

Le rôle est joli... et puis, se trouver près de Mademoiselle... lui dire... je t'aime... lui baiser les mains... Mon Dieu, oui... il y a une scène où vous lui baisez les mains...

BÊLANT. *

Il faudra la répéter souvent.

NARCISSE, vivement.

Pas avec vous toujours...

GUILLOT.

Tu consens donc?..

NARCISSE.

Il le faut bien.

ATALA, a part.

Allons donc!

* Marguerite, Bêlant, Atala, Guillot, Claire, Narcisse.

* Marguerite, Guillot, Bêlant, Narcisse, Atala, Claire.

NARCISSE, à part.

Je saurai lui dissimuler tout l'odieux de la position.

GUILLOT.

Ça ira à merveille... Tenez... voilà où vous vous placez.

(Il les place au milieu du théâtre, et leur indique ce qu'ils ont à faire ; Atala observe Bêlant et Marguerite.)

MARGUERITE, prenant Bêlant à part.

Ah! ça, que lui avez-vous donc donné pour le rendre aussi gaillard?..

BÊLANT, de même.

Ma foi, je ne comprends plus rien à la science... Ce sont eux qui ont bu la médecine, et c'est moi qui ai eu les... coliques...

GUILLOT, qui pendant ce temps, à parlé aux deux jeunes gens.

Ah! ça, vous m'avez bien compris. Mais à propos... j'y pense... ce notaire... Eh! pardieu je vais lui écrire... Marguerite, vous rapporterez la réponse.

MARGUERITE, avec joie.

Oui, Monsieur. (A Bêlant.) Les contrats!

BÊLANT.

Bravo!

ATALA.

Eh! bien, y sommes-nous?

GUILLOT, qui écrit.

Dans un instant... j'oubliais l'essentiel.

ATALA.*

Docteur, ici...

BÊLANT, à part.

Si on ne dirait pas qu'elle appelle son chien.

(Atala lui donne quelques explications.)

GUILLOT, donnant sa lettre à Marguerite.

Allez, Marguerite... allez... je vous attends.

MARGUERITE.

Je vais faire diligence.

BÊLANT, bas.

Eh bien?

MARGUERITE, lui montrant la lettre.

A vous la jeune fille...

BÊLANT, de même.

A vous les écus.

(Marguerite sort par le fond.)

SCÈNE XII.

NARCISSE, ATALA, CLAIRE, BÊLANT, GUILLOT.

ATALA.

Je frappe les trois coups...

(Elle frappe.)

GUILLOT.

Juste comme au théâtre.

ATALA.

Voyons, placez-vous...

(Elle met Claire et Narcisse en position.)

* Narcisse, Atala, Claire, Bêlant, Marguerite, Guillot à la table.

GUILLOT, à Bêlant

Par ici, Docteur...

(Il le fait passer à sa gauche.)

ATALA, à Narcisse et à Claire.

Voici votre situation dans la pièce : vous aimez votre cousine, sans avoir osé lui faire connaître vos sentimens... Rappelez-vous que vous êtes un petit serin.

NARCISSE.

Serin?..

ATALA.

Je veux dire timide... voilà votre caractère... Comme celle que vous aimez est sur le point de devenir la femme de Monsieur, qui est un imbécille...

BÊLANT.

Un?..

GUILLOT.

C'est bien ça.

ATALA.

Vous profitez avec empressement du moment où vous vous croyez seul avec elle pour lui avouer votre amour... Votre rival est caché dans un cabinet, et il entend tout ce que vous dites.

BÊLANT, avec intention.

Et c'est sans doute moi qu'on berne?

GUILLOT.

Vous l'avez dit, Docteur...

ATALA.

Maintenant, attention aux répliques, et ça marchera... * (Long silence.) Eh bien, allez donc...

CLAIRE.

Nous ne savons pas qui doit parler le premier.

ATALA.

C'est vous... « Non, non, Monsieur, ne suivez point mes pas... »

GUILLOT, à Bêlant.

Et vous... (Faisant la grosse voix.) « Hum!.. hum!.. écoutons-les... »

BÊLANT.

Ah! ah! je fais: hum! hum!

CLAIRE, lisant.

« Non, non, Monsieur, ne suivez point mes « pas. »

BÊLANT, lisant.

« Hum!.. hum!.. écoutons-les. »

CLAIRE, à Narcisse qui regarde en l'air.

Eh! bien, mon cousin, parlez donc...

NARCISSE.

Que voulez-vous que je vous dise, ma cousine?..

GUILLOT, se levant.

Oh! là!.. oh! là!.. ça ne peut pas aller comme ça!..

ATALA, se levant aussi.

Sapristi!.. Soyez donc à votre réplique.

GUILLOT.

Recommençons.

ATALA, à Claire.

Plus de candeur. (S'adressant à Narcisse.) « Non, « non, Monsieur, ne suivez point mes pas... »

* Atala, (Assise à gauche.) Narcisse, Claire, Guillot, (Assis à droite.) Bêlant.

(A Claire.) Ce non, non, veut dire : je vous en prie, monsieur, suivez-moi.

CLAIRE, lisant.

« Non, non, monsieur, ne suivez point mes « pas. »

ATALA.

C'est mieux.

GUILLOT, poussant Bêlant.

A vous.

BÊLANT, lisant.

« Hum ! hum !.. écoutons-les ! »

NARCISSE, à Atala.

Est-ce à moi ?.. (Il lit très-vite.) « Mademoi-« selle, pourquoi me refuser... Un autre... ah ! « n'achevez pas... vous ne voudriez pas punir « aussi cruellement un pauvre orphelin sans « parens, sans amis... de n'avoir pas osé vous « avouer son amour... Oui, cruelle, c'était à « vous à m'encourager... un geste, un regard.. »

ATALA, lui fermant la bouche.

Quelle respiration !..

GUILLOT.

J'en suis tout essoufflé !.. Si tu prends ça pour de l'âme... il faut que ce que tu lui dis parte de là... * Ecoute-moi... « Mademoiselle, pour-« quoi me repousser ?.. »

ATALA, donnant la réplique.

« Non, non, Monsieur, je ne puis consentir « à rester seule avec vous ; vous le savez, bien-« tôt je ne m'appartiendrai plus... un autre « que vous... »

CLAIRE.

Je comprends.

NARCISSE.

Je saisis. ** « (Lisant avec feu.) « Oui, cruelle, « c'était à vous à m'encourager... un geste... « un regard...

CLAIRE, lisant.

« Ne me reprochez pas mon silence... com-« bien de fois mes yeux ne se sont-ils pas le-« vés sur vous ? »

ATALA.

Très-bien.

BÊLANT.

« Hum ! hum ! écoutons-les ! »

NARCISSE.

« Quoi ! ces larmes qui souvent mouillaient « vos paupières, ces regards qui s'arrêtaient « sur moi ?.. »

CLAIRE.

« N'était-ce pas vous dire ?.. »

BÊLANT.

« Hum ! hum ! écoutons... »

NARCISSE.

« Et je n'ai pas compris. Oh ! pardon, par-« don !.. »

GUILLOT.

Prends-lui la main.

NARCISSE.

Avec plaisir !.. « Vous m'aimez !! Oh ! cet aveu « me rend tout mon courage, il ouvre mon âme « à la vie, au bonheur. C'est en vain qu'on vou-

* Narcisse, Atala, Guillot, Claire, Bêlant.
** Atala, (Qui va se rasseoir.) Claire, Narcisse, Guillot, (Egalement assis.) Bêlant.

« drait nous séparer. (Ne lisant plus et jetant son « rôle.) Non, il en est temps encore, Claire...

BÊLANT, feuilletant son rôle.

Qu'est-ce qu'il dit donc ?

ATALA.

Silence !

GUILLOT.

Il y a Marie...

NARCISSE, avec âme.

Oui, Claire... Marie... je consentirais à laisser passer dans les bras d'un odieux rival, celle que j'aime de toutes les forces de mon âme... Non, non... fort de ton amour, rien ne pourra m'empêcher de répéter sans cesse à tes pieds : Claire, je t'aime, je t'aime !..

(Il tombe à ses pieds et lui baise la main.)

CLAIRE.

Mon cousin !..

ATALA, riant aux larmes et frappant des mains.

Bravo ! bravo ! ils sont charmans !..

GUILLOT.

Qu'est-ce qu'il chante ?..

NARCISSE.

Mon oncle... je viens de découvrir que j'aime ma cousine.

BÊLANT, feuilletant toujours le manuscrit.

Ta ta ta... je vous dis qu'il n'y a pas ça.

GUILLOT, se levant.

Laissez-donc !.. C'est bien mieux.

ATALA, se levant aussi.

Et de dix-sept !.. c'est le dix-septième mariage que fait faire cette scène.

NARCISSE ET CLAIRE.

Un mariage !..

BÊLANT.

Plus souvent !..

SCÈNE XIII.

LES MÊMES, MARGUERITE.

MARGUERITE, un paquet cacheté à la main.

Monsieur... Monsieur... je vous apporte la réponse du notaire.

GUILLOT. *

Elle arrive à propos.

(Il prend le paquet et le décachète.)

BÊLANT, respirant.

Ah !..

ATALA.

Qu'est-ce à dire ?..

GUILLOT, parcourant les papiers.

C'est bien cela...

(Il se met à la table et prend une plume.)

ATALA.

Que va-t-il faire ?..

BÊLANT, bas à Atala.

Ce qu'il va faire ?.. (Voyant que Guillot se prépare à signer.) Il va tout simplement apposer sa signature sur deux actes qui assurent le bonheur de cette fidèle gouvernante et le mien.

* Narcisse, Claire, Atala, Bêlant, Marguerite, Guillot.

ATALA.

Oh ! ce n'est pas possible !

BÊLANT.

Voilà ce qu'il va faire. (Voyant que Guillot a signé et que Marguerite a repris les contrats.) Voilà ce qu'il a fait.

ATALA, à Guillot. *

Ah ! mon ami !..

GUILLOT, se levant.

Eh bien !.. qu'attendons-nous pour continuer notre répétition ?.. Quand tu me regarderas ainsi...

ATALA.

Et votre main ne s'est pas séchée en signant ?..

GUILLOT.

Quoi donc ?.. ces actes ?.. c'est pour la comédie...

TOUS.

Comment ?..

BÊLANT.

Mais cette signature ?..

GUILLOT.

Rien qu'une grotesque pataraphe... Voyez plutôt... (Il déroule un long rouleau : à Atala.) Tu sais que c'est l'effet du dénouement.

ATALA.

Ouf !.. je respire... il n'a rien terminé.

GUILLOT.

Si... Puisqu'ils s'aiment... je les marie...

NARCISSE ET CLAIRE.

Mon oncle, mon bon oncle !.. **

BÊLANT.

Un instant, je m'y oppose... J'ai votre parole.

ATALA.

Eh bien !.. et moi ?.. Cet amour que vous me juriez il n'y a qu'un moment.

BÊLANT.

Permettez, permettez...

* Narcisse, Claire, Marguerite, Bêlant, Atala, Guillot.

** Narcisse, Claire, Guillot, Atala, Bêlant, Marguerite.

ATALA.

Qu'est-ce à dire ? vous êtes peut-être curieux d'entendre l'histoire du baquet... Un jour...

BÊLANT, vivement.

Au fait... Je ne veux pas le malheur de ces deux enfans.

MARGUERITE, d'un ton patelin.

J'ai toujours dit qu'ils étaient faits l'un pour l'autre.

GUILLOT.

A la bonne heure !

BÊLANT, bas à Atala.

Mais au moins, n'oubliez pas que je vous attends ce soir !

ATALA.

C'est cela, attendez-moi !.. (A part.) Sous l'orme !

CHŒUR.

Air : Les Chagrins arrière. (De la Sirène.)

Allons, plus de peine !
Car les jeux de scène
Et le sentiment,
Vraiment
C'est charmant...
Dans la comédie,
Tout cela s'allie ;
Et suffit souvent
A faire un dénouement.

ATALA, au public.

Air du Puits d'Amour.

De Paris, humble comédienne,
Si vous me voyez en ces lieux,
Ah ! vous savez ce qui m'amène,
C'est pour y faire des heureux !
Maintenant que ma tâche expire,
Et que le bonheur règne ici,
Là-bas, Messieurs, puissé-je dire,
Qu'à votre gré j'ai réussi.

REPRISE DU CHŒUR.

Allons, plus de peine, etc.



FIN.

Imp. de Mme DE LACOMBE, r. d'Enghien, 12.



PIÈCES DU RÉPERTOIRE DRAMATIQUE EN VENTE.

En vente : Les 4 premiers volumes du RÉPERTOIRE DRAMATIQUE, formant la collection de l'année 1840.
Ils sont ornés de portraits des principaux auteurs et acteurs. Prix : 6 fr. le volume.

Le Toreador, coméd. en trois acte. 60
[illegible], comédie en un acte. 30
Le Cheval de Créqui, comédie. 40
Breteuil, comédie mêlée de vaudev. 30
Un Neveu, s'il vous plaît, folie-vaud. 30
La Grisette et l'Héritière, comédie. 50
La Belle Limonadière, coméd.-vau. 50
Les Avoués en vacances, vaudeville. 50
Au bout du monde, coméd.-vaud. 30
Les Trois Muletiers, mélodrame. 50
Fregoletta, comédie-vaudeville. 50
Le Lion du désert, en trois actes. 40
Ma Bête noire, vaudev. en un acte. 30
L'Amour d'un ouvrier, drame. 40
Le Bigame, drame en trois actes. 60
Le Prince d'un jour, vaudev. un acte 30
Les Premières armes de Richelieu, comédie en trois actes. 50
La Folle de Waterloo, drame. 30
Le Marchand de Bœufs, vaudeville. 40
Un Cas de conscience, comédie. 50
Giuseppo, drame en cinq actes. 40
Les Pêcheurs du Tréport, vaudev. 30
La Maupin, comédie en un acte. 30
Le Paradis de Mahomet, vaudeville. 30
Eva, drame lyrique. 50
Paul Darbois, drame en cinq actes. 50
Suzanne, opéra en quatre actes. 50
La Première ride, vaud. en un acte 50
Les Maquignons, vaudeville 40
Le Grand-Duc, proverbe. 30
L'An Quarante, revue en un acte. 30
La Famille Fanferluche, vaudeville. 40
Mignonne, comédie en deux actes. 40
Je m'en moque comme de l'an 40. 30
Le Tremblement de terre de la Martinique, drame en cinq actes. 50
Les Iroquois, revue en un acte. 30
Premier début de Dazincourt. 30
L'Habit de grenadier, vaudeville. 30
Le Maître à tous, comédie. 30
Trois Epiciers, vaudeville. 50
Un Souper tête-à-tête, comédie. 30
Lauzun, comédie. 50
La Cardeuse de matelas. 30
Deux Filles de l'air, puff en 2 actes. 30
L'Orangerie de Versailles, comédie. 40
Le Mari de la Fauvette, vaudeville. 30
La Fille du régiment, opéra-com. 50
Le Dernier Oncle d'Amérique, v. 30
Bianca Conterini, drame en 5 actes. 50
Le Chevalier de Saint-Georges, c. 50
Les Roueries du marquis de Lausac 40
Le Zingaro, opéra. 50
L'Abbaye de Penmarc'h, drame. 40
Carline, opéra-comique trois actes. 50
Vision du Tasse, scène en vers. 30
Les Pages de Louis XII, comédie. 30
Attendre et Courir, vaudeville. 30
Delphine, drame-vaudeville, 2 ac. 30
Indiana et Charlemagne, vaudeville 50
Le Dompteur de bêtes féroces. 30
Francesco Martinez, drame. 40
Les Parens d'une danseuse, vaudev. 30
La ferme de Montmirail, pièce milit. 40
Une femme sur les bras, vaudeville. 30
L'Enfant de la Pitié, drame. 40
La Grand'Mere, comédie, trois act. 50

Sous une porte cochère, folie-vaud. 30
A la vie, à la mort, vaudeville. 30
La Mère Godichon, vaudeville. 50
Les Trois cousines, vaudeville. 30
L'Homme heureux. 30
Un jeune caissier, drame. 40
Denise, drame. 50
Mazagran, pièce militaire. 40
Un bal aux Vendanges de Bourgogne 30
Une Femme charmante, comédie. 30
La Dame du second, vaudeville. 30
Louisette, vaudeville. 40
Une Révolution d'autrefois, tragédie 40
La Meunière de Marly, comédie. 30
Les Enfans d'Adam et d'Eve. 30
Misère et Génie, drame. 30
Un Service d'ami, vaudeville. 30
La Perruche, opéra-comique. 40
Les Merluchons, comédie. 30
L'Élève de Presbourg, opéra-comiq. 30
L'École du monde, comédie. 50
Ango, drame en cinq actes. 50
La Marchande à la toilette, comédie 40
Zanetta, opéra-comique, en 3 actes 50
Le nouveau Bélisaire, vaudeville. 30
Les Garçons de recette, drame. 50
L'Autre, vaudeville. 30
La Guerre de l'Indépendance, drame 50
Jean-Bart, vaudeville. 30
Marcellin, comédie-vaudeville. 50
Iphigénie, comédie-vaudeville. 30
Jarvis, drame 50
Dinah l'égyptienne, drame. 40
Rifolard, vaudeville. 40
La Servante du curé, vaudeville. 40
Les Paveurs, vaudeville. 40
La Calomnie, comédie. 60
Cyprien le Vendu, vaudeville. 30
Les Mystère d'Udolphe, vaud. 40
L'Honneur d'une femme, dra. 50
Le Cent-Suisse, opéra-comiq. 30
La Grisette romantique, vaud. 30
Marco, comédie-vaudeville. 40
La Croix de Malte, drame. 40
La journée aux éventails, comédie 40
Mon Gendre! vaudeville. 30
L'Opéra à la cour, opéra. 50
Japhet, comédie. 50
Bob, comédie. 50
La mort de Gilbert, drame 40
Eudoxie, comédie. 30
Les Caprices, vaudeville. 40
Montbailly, drame. 50
La Grisette au vert, vaudeville. 30
Le Chevalier de Kerkaradec. 30
Grisette de Bordeaux, vaudeville 30
Matelots et Matelottes, vaudeville 30
Mégani, comédie. 40
La Fille de Jacqueline, comédie. 40
L'Automate de Vaucanson, opéra-c. 30
L'Enfant prodigue, comédie-vaud. 50
Le Mari de la Reine, comédie-vaud. 30
Le Chevalier du Guet, comédie. 50
Treize à table, vaud. 30
Le Mirliton, féerie. 50
Rosita, comédie-vaudeville. 40
Toby le Sorcier, comédie-vaud. 30
Trianon, comédie. 40

La Porte secrète, drame. 40
Juliette, comédie. 40
Reine Jeanne, opéra-comique. 40
Souvenirs et regrets. 30
Flagrant délit. 30
L'Amour en commandite. 30
Brigand et Philosophe, drame. 50
Comte de Mansfeld, drame. 50
Les Guêpes, revue. 30
Ralph le bandit, mélodrame. 50
Charlot, comédie. 50
86 moins un, vaudeville. 30
Si nos femmes savaient, comédie. 30
Le Tailleur de la Cité, comédie 40
Mme de Croustignac, vaudeville. 30
Pauline, drame. 50
Montansier, vaudeville. 30
Madame Camus et sa demoiselle 30
Les Bombé. 30
En pénitence. 30
Tyran d'une femme. 30
Maître d'école. 50
Trois lionnes. 50
Le Pendu 30
Un second mari. 50
La Mère et l'Enfant se portent bien. 50
Le Conscrit de l'an 8. 50
Les Deux Serruriers, drame 60
Mlle Sallé, comédie. 50
Trois Etoiles. 30
Lucrece, comédie. 50
Un grand Criminel, vaud. 40
Les Amours de Psyché, pièce faut 50
La Mère de la Débutante, com. 40
Le Jettator, comédie. 40
Le Père Trinquefort, comédie. 30
Bob et Jean, vaud. 50
Zizine, com.-vaud. 50
Les Blancs-Becs, com.-vaud. 50
Jeannic-le-Breton, drame. 60
1841 et 1941, revue. 50
Les Chevau-Legers, com. vaud. 50
Le sire de Baudricourt, com. vaud. 40
Les Maçons, tab. popu. 40
Gringalet, com. parade 50
Cédric, drame héroïque. 60
Les Mémoires du diable, vaud. 60
Mon Parrain de Pontoise, com.-v. 40
Richard-cœur-de-lion, op.-com. 50
L'Audience secrète, drame. 50
La veille de Wagram, drame. 50
Le Tambour-Major, vaud. 40
Le Nourrisson, vaud. 40
Les 2 Sœurs de charité, drame-v. 50
Fargeau le nourrisseur, com.-v. 50
Manoël le soldat, drame. 50
Ma Maîtresse et ma femme, c.-v. 40
Le Bonheur sous la main, c.-v. 40
Mystères de Paris, vaud. 50
Chasse du roi, com.-vaud. 40
Mariage au tambour, com. 60
Buses Graves, parodie. 50
Cuisines parisiennes, v. popu. 50
La perruquière de Meudon, vaud. 50
Les Nouvelles à la main, vaud 50
Trombonne du régiment. 60
Sur les Toits. 40
Voyage en Espagne. 60

Brelan de Troupiers. 50
Roquefinette. 60
Paris dans la Comète. 50
Les Comédiens Ambulans. 50
Trim, vaud. 50
Les trois Polka, vaud. 40
Fleur-de-Genet, com-vaud. 60
Le père Turlututu, com-vaud. 50
Les Sirènes, vaud. 40
Le Chevalier de Grignon, com. 60
Les Anglais en voyage. 50
La Famille Grandval, drame. 50
Le Tailleur de la place royale. 50
Les Quatre Fils Aymon. 60
Le Vampire, vaud. 40
Les Bédouines de Paris. 40
L'Ecole d'un Fat, com. 50
La Raison propose. 50
Les Deux Perles, com.-vaud. 50
Les Avent. de Télémaque. 50
Les deux Gentilshommes. 50
Un Enfantillage, com. 50
La Corde de Pendu, féerie. 50
Une Parisienne, com.-vaud. 50
Emma, ou Un Ange gardien. 60
Point-du-Jour 40
La Marzurka. 40
Le Chamboran. 40
M. Lafleur. 40
Un Conte de Fée. 40
La Tête de Singe. 50
Le Mannequin du Prince. 50
Les voilà bien tous. 40

PIÈCES EN VENTE DE LA MOSAÏQUE.

Une Chambrée de Savoyards. 30
L'Homme qui tue sa femme. 30
Le Garçon d'écurie. 40
La descente de la Courtille. 30
La paix ou la guerre. 30
Bassau, drame. 40
Torrino le savetier drame. 40
La Mère Saint-Martin, prologue 30
Le Retour de Sainte-Hélène, àprop. 20
Les vieilles amours. 30
C'est ma chambre. 30
Un premier tenor. 30
Le docteur de Saint-Brice, drame. 40
Les Invalides, vaudeville. 30
L'habit fait le moine. 30
Un jeu de dominos. 30
L'Esclave. 30

Mazarin, comédie. 30
Le Lierre et l'Ormeau. 30
Dernier vœu de l'Empereur. 30
Premières et dernières amours. 40
La belle Tourneuse. 50
Le Boulevart du crime. 40
Anita la Bohémienne. 50
Le Bourreau des crânes. 40
Les Bains à quatre sous. 50
Mariette, com.-vaud. 40
Le Piége à loup. 30
Les Grisettes en Afrique 50
Le Début de Cartouche, com.-v. 40
L'auberge de Chantilly, vaud. 40
Benoît, drame. 50
Le Lazaret, vaudeville 50
Une Leçon d'actrice, comédie. 50

Les Noces de Jocrisse, fo. vaud. 40
Un Secret de femme, dra. vaud. 40
La peur du mal, com. 30
L'Opium et le Champagne, chinoi. 40
Le tribun de Palerme, drame. 50
Qui se ressemble se gêne, c.-v. 40
L'Ecuyer tranchant, com. 40
Les deux Joseph, com.-vaud. 40
Les Comédiens et les Marionnettes, 50
Les quatre quartiers de la Lune, 50
Les fables de la Fontaine, vaud. 50
Au Vert galant, com. 40
Arlequin, pantomine. 50
Mon Rival, com.-vaud. 40
Farine et Charbon, com.-vaud. 40
Un Droit d'Ainesse, com.-vaud. 40
Un Rêve de mariée, com.-vaud. 40

Un ménage de garçon, com.-vaud. 40
L'acte Mortuaire, drame. 50
Abd-el-Kader à Paris, vaud. 40
Jean de Bourgogne, drame. 50
Eloi l'innocent, drame. 50
L'amour à l'aveuglette, vaud 40
La mère Gigogne, vaud. 40
La belle Françoise, vaud. 40
La Sainte-Catherine. 60
L'Ecole des Fauvettes. 50
Le Roi des Goguettes. 60

ON TROUVE A LA MÊME ADRESSE :

Le Corrégidor de Pampelune. 40
Le Saut périlleux. 50
L'Étudiant marié. 50
Un Miracle de l'Amour. 50
Les Femmes et le Secret. 50

Le Zéro. 40
Les trois Femmes. 50
Lady Henriette. 50
Les Caravanes d'Ulysse. 40
Estelle et Némorin. 50

Les jolies Filles du Maroc. 50
Mlle Bruscambille. 40

Chez le même éditeur, une édition de LA BIBLE, de Lemaistre de Sacy, 3 vol. in-8°, avec 60 grav. sur acier. Prix : 24 f.

Imp. de Mme DE LACOMBE, rue d'Enghien, 12.